**Communiqué de presse – février 2017**

Le Musée Sursock est heureux d’annoncer ses prochaines expositions *Maha Maamoun : La Loi de l’Existence* et *Visitez Beyrouth ! Cartes postales et guides de voyage de la Collection Fouad Debbas*.

L’inauguration des deux expositions aura lieu de **jeudi 23 février 2017 de 18h à 21h**.

Le musée abritera les expositions jusqu’au 12 juin 2017.

**Maha Maamoun**

**La Loi de l’Existence**

Inauguration de l’exposition le jeudi 23 février 2017 de 18h à 21h

Le musée abritera l’exposition jusqu’au 12 juin 2017

Twin Galleries, rez-de-chaussée

S’inspirant de la littérature, du cinéma et de l'imagerie et la photographie vernaculaire, les films et photographies de Maha Maamoun s’intéressent à la circulation, à la consommation, et à la fonction des images. *La Loi de l'Existence*, première exposition individuelle au Liban de Maamoun, rassemble des œuvres qui couvrent les multiples aspects et formes du pouvoir de l'État dans l'Égypte contemporaine, depuis sa manifestation dans la vie intime des citoyens jusqu’au pouvoir figé sous la forme d’édifices gouvernementaux. Les œuvres exposées ici ont été produites durant les six dernières années, au cours d'une période de grands changements et de bouleversements en Égypte. Au cœur de ces œuvres, on trouve une réflexion sur la nature humaine en période d'incertitude.

Tourné entre le Caire et différents lieux en Inde, le film *Dear Animal* (2016) réunit d’une part une histoire courte de l’auteur Haitham El-Wardany – intitulée « La Loi de l'Existence » – à propos d'un trafiquant de drogues qui se transforme en un animal étrange, et d’autre part une série de lettres écrites par Azza Shaaban, réalisatrice-productrice engagée dans la révolution égyptienne et qui vit actuellement en Inde, d'où elle envoie des notes au sujet de ses voyages et des processus de guérison après la révolution. Occupant simultanément des registres temporels et spatiaux divers, *Dear Animal* est une méditation sur notre rapport à l'alimentation, à la violence, et à l'inconnu.

Compilé à partir d’images de téléphonie mobile postées sur YouTube, *Night Visitor : The Night of Counting the Years* (2011) montre des images des manifestants qui sont entrés par effraction dans les bâtiments de la sécurité de l’État au Caire et à Damanhur en 2011 après la première vague de la révolution égyptienne. Des caméras qui tremblent et des images pixelisées nous conduisent à travers les intérieurs obscurs de ces bâtiments jadis impénétrables, depuis les prisons secrètes jusqu'aux bureaux somptueux des fonctionnaires du gouvernement, ornés de portraits dorés et reliés par téléphone direct au président. Le titre de l'œuvre fait référence au film de 1969 *The Night of Counting the Years* (*Al-Mummia*) de Shadi Abdel Salam.

Deux vidéos tirées de YouTube servent de référence à *Dear Animal*, et portent sur les relations entre l’Homme et l’animal à travers le cas d'un lion abattu par la police lors d'une raffle anti-drogue.

Pour marquer le vernissage de l’exposition *La Loi de l’Existence*, Maha Maamoun sera en conversation avec la responsable des programmes et des expositions at Musée Sursock, Nora Razian, **le jeudi 23 février de 19h à 20h**.

**À propos de l’artiste**

Maha Maamoun (née en 1972, Oakland, Californie, États-Unis) vit et travaille au Caire. Son oeuvre s’intéresse généralement à l'examen de la forme, de la fonction et du développement des images communes culturelles, visuelles et littéraires, comme point de départ pour enquêter sur le tissu culturel que nous tressons et duquel nous sommes faits. Elle collabore aussi à des projets de publication et de conservation indépendants. Elle a co-fondé la plate-forme de publication indépendante appelée Kayfa-ta en 2013. Elle est également membre du conseil d'administration du Contemporary Image Collective (CiC), un espace indépendant à but non lucratif dédié à l'art et à la culture, fondé au Caire en 2004.

Parmi ses expositions récentes : *The Time is Out of Joint,* Sharjah Art Foundation*,* 2016 ; *Century of Centuries,* SALT 2015 ; *Like Milking a Stone*,Rosa Santos Gallery, 2015 ; *The Night of Counting the Years*, Fridricianum, 2014 ; *Here and Elsewhere*, New Museum, 2014 ; et *Ten Thousand Wiles and a Hundred Thousand Tricks*, Meeting Points 7, 2014.

**Visitez Beyrouth !**

**Cartes postales et guides de voyage de la Collection Fouad Debbas**

Inauguration de l’exposition le jeudi 23 février 2017, de 18h à 21h

Le musée abritera l’exposition jusqu’au 12 juin 2017

The Fouad Debbas Collection Gallery, niveau 1

Dès 1865, sept lignes maritimes desservent régulièrement Beyrouth. Les *locandas*, modestes hébergements pour voyageurs, doivent se développer.

En quelques années, les hôtels prolifèrent et, avec eux, les agences de voyage installées sur les quais.

Hôtel Gassman, Victoria, Royal, Beyrouth Palace, Métropole, Hôtel Bassoul d’Orient, Saint-Georges, Palm Beach… Récits de voyage des années 1850, guides de voyage Joanne, Baedecker, Cook ou Bleus, tous ont participé à la notoriété des établissements hôteliers de Beyrouth et on fait de la ville une destination en soi, et non plus une étape, comme elle l’eut été longtemps.

À travers les cartes postales et des guides et autres ouvrages de la Collection de Fouad Debbas (disponibles en bibliothèque pour la consultation), nous proposons de choisir un hôtel à Beyrouth comme si nous étions touriste au début du 20e siècle.

**À propos de la Collection Fouad Debbas**

La Collection Fouad Debbas est une collection de photographies comprenant plus de 30 000 images du Moyen Orient – essentiellement le Liban, la Syrie, la Palestine, l’Egypte et la Turquie – datant de 1830 jusqu’aux années 1960. Cette collection a été rassemblée pendant plus de deux décennies par Fouad César Debbas (1930-2001) qui était un passionné convaincu de l’importance de collecter et de conserver les photographies et autres documents visuels comme un moyen preserver le patrimoine culturel.

Déposée au Musée Sursock, la Collection se compose de photographies contenues dans des albums ou bien indépendantes, de cartes postales, de vues stéréoscopiques, en addition des gravures et livres, tous ayant pour focus la région du Moyen-Orient. La Collection, teintée d’une connotation orientaliste, du fait de la période traitée, et rassemblant un certain nombre de clichés commerciaux, représente un atout considérable de la collection du musée Sursock, mettant en évidence le rôle majeur de la photographie dans le développement de l’art moderne au Liban.

**À propos du Musée Sursock**

Le Musée Nicolas Ibrahim Sursock est un musée d’art moderne et contemporain qui a ouvert ses portes en 1961. Situé au centre de Beyrouth, ce musée a pour mission de collecter, de préserver et d’exposer l’art local et international.

A travers nos collections, nos archives, nos expositions et notre programmation culturelle, nous visons à étoffer les connaissances concernant les pratiques artistiques dans la région et à explorer les œuvres qui reflètent notre époque contemporaine. Notre objectif consiste à encourager la production artistique locale, à fournir un lieu de rencontre, de partage d’idées et d’expérimentation artistique, et à informer ainsi qu’à défier différents publics d’une manière nouvelle et inattendue.

**Heures d’ouverture**

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

Nocturne les jeudis de 12h à 21h

Fermé les mardis

L'entrée au Musée Sursock est gratuite.

**Adresse**

Musée Sursock

Rue de l’Archevêché grec orthodoxe

Achrafieh 2071 5509

Beyrouth, Liban

T: + 961 1 202 001

www.sursock.museum

[info@sursock.museum](mailto:info@sursock.museum)

**Contact presse**

Muriel N. Kahwagi, Responsable de la Communication

muriel.kahwagi@sursock.museum